

MON AMI EST ALCOOLIQUE ET MALADE

Par quelletristesse Postée le 07/10/2023 00:05

Bonsoir, J'ai rencontré mon ami il y a quelques mois sur Internet. Il a 58 ans et moi 41. Lors de nos premières conversations téléphoniques, il m'explique avoir arrêté de boire. Puis lors de notre première rencontre, il me dit avoir envie d'une bouteille de champagne. Je ne relève pas, me disant qu'il fait une petite entorse. On commence à se fréquenter de plus en plus. On sort au resto, on fait des apéritifs chez l'un / l'autre. C'est convivial, on prend du bon temps. Puis au fil du temps, je remarque : - qu'il commande systématiquement une bouteille de blanc au resto. Il ne mange pas beaucoup d'ailleurs. - que le week-end il repart chez lui en matinée alors qu'on pourrait passer plus de temps ensemble. - que des fois il sent l'alcool en arrivant chez moi. - puis un matin, à 10h, alors qu'on était encore au lit, il me dit qu'il se "boirait bien une petite bière bien fraîche". Quand je le questionne sur sa consommation, pour connaître un peu l'ampleur de la chose, il se met très en colère. Et me dit "je ne suis pas ivre, où est le problème ?". C'est vrai après tout ? Je me montre tolérante. Enfin, il m'annonce qu'il a fait de l'ascite. Cirrhose donc. Il a été hospitalisé, prend aujourd'hui une tonne de médicaments et n'est plus censé boire une goutte d'alcool. Mais il m'explique que tout va très bien et que sa santé se stabilise. Qu'il a été un gros consommateur d'alcool fort, mais qu'aujourd'hui il a bien levé le pied en se limitant à la bière et au vin. Mais que c'est très dur. À la fois la bringue et les soucis persos qui l'ont amené jusque là. Alors c'est vrai qu'il est rarement ivre. Parce qu'il encaisse. Mais on ne se voit que 1, 2, voir 3 fois max par semaine. Donc on va dire qu'en moyenne une/deux fois par mois, il y a un petit dérapage car je sens qu'il a trop bu. Il peut alors s'énerver rapidement et me parler de façon un peu agressive. Une fois j'ai assisté à une crise de somnambulisme, très agressive aussi, j'ai eu peur. Je ne sais pas dans quels états il se met quand il est seul chez lui. Mais c'est sûr qu'il boit. Il y a toujours une accumulation de bouteilles vides près des poubelles. On a passé une semaine de vacances ensemble, tous les jours se ressemblaient : - 10h : 1 pinte de bière dans un bar. Je m'occupe pendant ce temps. - 12h : Déjeuner : 2 ou 3 verres de vin - 14h/16h : sieste car il est fatigué - 17h/19h : 1 bouteille de blanc. Je l'accompagne d'une bière ou d'un thé. - 20h : resto : bouteille de vin à deux. Je lui ai reproché le manque d'activités qu'on avait en commun, il l'a très mal pris. Un soir en rentrant il s'est quasi vautré en scooter. Au delà des effets "directs" de l'alcool, je me rends compte qu'il ne fait pas grand chose : - En formation pour reconversion pro, il n'avance pas dans ses cours - Ne pratique aucun loisir, aucune activité - Ne voit personne - Mange à n'importe quelle heure, aucune synchronisation avec le monde qui l'entoure Comme s'il souffrait d'un manque d'enthousiasme et d'énergie. Et je constate les effets physiques : fatigue, œdèmes aux jambes, couperose, insomnie, fond des yeux un peu jaunes... et même difficultés à marcher des petites distances. Dès que j'aborde le sujet, que j'exprime mon malaise (et pourtant je prends des pincettes !), je me heurte à la même réaction : il ne veut pas en parler, il a assez donné, ces conversations le fatiguent... je ne suis pas tolérante, il fait tout pour que la relation marche, et moi je gâche tout avec mes petits états d'âme... il me fait culpabiliser. Aujourd'hui je suis même allée voir un psy pour savoir s'il y avait quelque chose qui clochait avec moi. Évidemment si je suis encore avec lui c'est que je l'aime et qu'il a énormément de qualités. Mais forcément j'ai du mal à me projeter. D'autant plus que j'ai une petite fille de 4ans... Suite au psy, je lui ai dit qu'on devait parler de ce problème d'alcool qui me crispe et m'empêche de me projeter. Il m'a renvoyé bouler. C'est très dur de se heurter à un mur. Toute discussion semble stérile. Alors je lui ai dit que ça me rendait triste et en colère de le voir se détruire. Je ne pense pas qu'il soit complètement dans le déni. C'est bizarre : autant il a conscience de sa "maladie" comme il la nomme, autant il lui arrive de traiter certaines personnes "d'alcoolos". Et puisqu'il n'est (quasiment) pas ivre en ma présence, il ne voit pas où est le problème. Je ne vois que des témoignages de proches qui subissent des situations d'ivresse. Ce qui n'est pas tant mon cas. Pensez-vous qu'il y ai un entre-deux possible ? Que pensez-vous de ce genre de comportement ? Merci de m'avoir lue.

Mise en ligne le 11/10/2023

Bonjour,

L'usage problématique de l'alcool peut se caractériser de multiples manières, il s'agit de consommations qui entraînent des risques pour la personne elle-même et/ou pour les autres. L'état d'ivresse, manifeste ou pas, n'est qu'un repère parmi d'autres pour caractériser l'excès d'alcool. Il semble que votre ami ne boive plus « comme avant » ce qui, peut-être, le conduit à banaliser son rapport actuel à l'alcool. Il n'en reste pas moins que ses alcoolisations semblent toujours excessives, quotidiennes et qu'elles prêtent encore à de nombreuses conséquences, directes et indirectes.

Quelque chose paraît faire écran autour du fait que votre ami ne soit pas ivre en votre présence. Ceci n'annule pas le caractère problématique de ses usages ni ce que cela vous fait. Pour dire les choses différemment, ce n'est pas parce que votre ami ne voit pas où est le problème qu'il n'y en a pas.

Devoir faire face à de l'agressivité ou de la colère, avoir peur, se sentir en décalage, ressentir un malaise, culpabiliser, avoir du mal à se projeter, se sentir triste et en colère... Ce sont vos termes et c'est ce à quoi cette relation vous confronte, nous comprenons votre inconfort. Nous comprenons aussi que vous puissiez par ailleurs apprécier les qualités de cet homme et avoir des sentiments. Cette ambivalence participe probablement au tourment.

De la même manière que vous avez décidé de rencontrer un psy pour faire le point sur vous-même, peut-être pourriez-vous vous rapprocher d'une consultation d'addictologie. Les CSAPA (Centres de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) s'adressent aux consommateurs mais reçoivent également les proches en quête de soutien, de conseils, d'éclairages. Vous pourriez ici être aidée à vous positionner et évaluer vos ressources et vos limites. Nous vous joignons plusieurs contacts autour de chez vous. Les consultations dans ces centres sont individuelles, confidentielles et non payantes.

Peut-être pourriez-vous également poster votre message dans la rubrique des « Forums de discussion » de notre site et ainsi échanger avec des internautes se sentant concernés ou touchés par les interrogations que suscitent votre situation.

Enfin, bien sûr, vous pouvez revenir vers nous pour prendre le temps d'échanger plus directement avec un(e) écoutant(e). Nous sommes joignables tous les jours de 8h à 2h du matin au 0 980 980 930 (appel anonyme et non surtaxé) ainsi que par Chat de 14h à minuit.

Bien à vous

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS, N'HÉSITÉS PAS À PRENDRE CONTACT AVEC LES STRUCTURES SUIVANTES

CSAPA ASSOCIATION ADDICTIONS FRANCE DE BERGERAC

10, rue Saint-Georges
24100 BERGERAC

Tél : 05 53 61 70 83

Site web : addictions-france.org/etablissements/csapa-de-bergerac/

Accueil du public : le lundi 9h à 19h, le mardi 9h à 18h, le mercredi 9h à 18h, le jeudi 9h à 18h et le vendredi 9h à 13h. Pause entre 13h et 14h

Voir la fiche détaillée

CSAPA ASSOCIATION ADDICTIONS FRANCE DE PÉRIGUEUX

13 rue Alphée Maziéras
24000 PERIGUEUX

Tél : 05 53 07 66 82

Site web : addictions-france.org/etablissements/csapa-de-perigueux/

Secrétariat : Le lundi et le jeudi de 9h à 16h, le mardi et le mercredi de 9h à 18h, le vendredi de 9h à 17h

Consultat° jeunes consommateurs : Consultations jeunes consommateurs à Périgueux : dans le CSAPA, à la Maison des Adolescents, au Centre Information Jeunesse. Et aussi à l'Unité Territoriale de NONTRON

Centre : Possibilités de consultations avancées à NEUVIC sur l'ISLE et à NONTRON sur rendez-vous

Voir la fiche détaillée

CSAPA/CAARUD CEID ADDICTIONS DE PÉRIGUEUX

8 rue Kléber
24000 PERIGUEUX

Tél : 05 53 46 63 83

Site web : ceid-addiction.com/services/centres-daccueil/

Accueil du public : Du lundi au vendredi 9h/13h et 14h/17h sauf le jeudi : pas d'accueil entre 14h et 17h.

CAARUD : Lundi : 14h-17h. Mardi, Mercredi et Jeudi de 9h à 13h

Consultat° jeunes consommateurs : Au sein du centre principal et au Centre Information Jeunesse (CIJ), sur rendez-vous. 2 mercredis par mois au CIJ

Service mobile : Antenne mobile du CAARUD le jeudi en fin de journée sur le parking de la cité administrative

Substitution : Délivrance de méthadone le matin du lundi au vendredi

Voir la fiche détaillée

CEID ADDICTIONS- ANTENNE DE SARLAT

6 rue du 26 juin 1944
24200 SARLAT LA CANEDA

Tél : 05 53 28 92 34

Site web : www.ceid-addiction.com

Accueil du public : Lundi : 9h-13h /14h-16h, Mardi : 9h-12h / 13h-19h, Mercredi : fermé, Jeudi et vendredi : 8h30-13h /14h-16h

Consultat° jeunes consommateurs : Aux mêmes horaires.

Voir la fiche détaillée